#### École Normale Supérieure

# Langages de programmation et compilation

Jean-Christophe Filliâtre

analyse syntaxique (2/2)

# résumé de l'épisode précédent

- notion de grammaire
  - dérivation
  - grammaire ambiguë
  - NULL, FIRST, FOLLOW
    - calcul de point fixe

$$egin{array}{lll} &
ightarrow & {\it E}+{\it E} \ & | & {\it E}*{\it E} \ & | & ({\it E}) \ & | & {\it int} \end{array}$$

- analyse ascendante
  - une table nous permet de choisir entre lecture et réduction
  - grammaires LR(0), SLR(1), LALR(1), LR(1)
  - outils de type yacc

#### plan

- 1. localisations
- 2. analyse syntaxique élémentaire
- 3. analyse descendante
- 4. indentation comme syntaxe

#### localisations

l'outil ocamllex maintient, dans la structure de type Lexing.lexbuf, la **position** courante dans le texte source qui est analysé (nom du fichier, ligne, colonne)

```
type position = ...
```

on peut obtenir la localisation de la dernière chaîne reconnue par ocamllex

```
val lexeme_start_p: lexbuf -> position
val lexeme_end_p : lexbuf -> position
```

on utilise cette information pour localiser une erreur de syntaxe

```
let lb = Lexing.from_channel c in
try
   let f = Parser.file Lexer.next_token lb in
   ...
with
| Parser.Error ->
   let pos = Lexing.lexeme_start_p lb in
   eprintf "%d: syntax error" pos.pos_lnum;
   exit 1
```

(voir le code fourni au TD 2)

mais aussi possiblement des erreurs lexicales comme une chaîne ou un commentaire non fermé

#### localisations dans Menhir

l'outil menhir récupère cette information et la fournit dans deux valeurs \$startpos et \$endpos du type Lexing.position

dans une action sémantique, elles correspondent au début et à la fin du texte qui a été reconnu par la règle de grammaire

on peut stocker cette information dans l'arbre de syntaxe abstraite

(cf cours 4 pour une solution plus élégante encore)



#### un bon exercice

écrivons, de la façon la plus élémentaire possible, un analyseur syntaxique pour des expressions arithmétiques incluant

- des constantes
- des additions
- des multiplications
- des parenthèses

# plus précisément

point de départ : un analyseur lexical (par exemple écrit avec ocamllex)

```
type token =
    | CONST of int
    | PLUS
    | TIMES
    | LEFTPAR
    | RIGHTPAR
    | EOF
```

point d'arrivée : un arbre de syntaxe abstraite

```
type expr =
    | Const of int
    | Add of expr * expr
    | Mul of expr * expr
```

commencer par écrire une fonction d'affichage (pretty-printer)

```
let rec print fmt = function
| Add (e1, e2) -> fprintf fmt "%a +0 %a" print e1 print e2
l e
              -> print2 fmt e
and print2 fmt = function
| Mul (e1, e2) -> fprintf fmt "%a *@ %a" print2 e1 print2 e2
              -> print3 fmt e
Ιe
and print3 fmt = function
| Const n -> fprintf fmt "%d" n
         -> fprintf fmt "(@[%a@])" print e
```

(ici avec la bibliothèque Format)

## analyseur récursif descendant

l'analyseur syntaxique suit la même structure que la fonction d'affichage

```
let rec parse_expr () =
  let e = parse_term () in
  if !t = PLUS then (next (); Add (e, parse_expr ())) else e
and parse_term () =
  let e = parse_factor () in
  if !t = TIMES then (next (); Mul (e, parse_term ())) else e
and parse_factor () = match !t with
  | CONST n -> next (); Const n
  | LEFTPAR -> next ();
      let e = parse_expr () in
      if !t <> RIGHTPAR then error ();
      next (); e
  | _ -> error ()
```

(code complet sur la page du cours)

#### remarques

- on pourrait inclure l'analyse lexicale dans un tel code, avec d'autres fonctions récursives pour lire les constantes entières, ignorer les blancs, etc.
- pour des opérateurs associatifs à gauche (par ex. la soustraction), le code sera légèrement différent mais le principe reste le même

#### analyse descendante

## idée générale

idée : procéder par expansions successives du non terminal le plus à gauche (on construit donc une dérivation gauche) en partant de S et en se servant d'une **table** indiquant, pour un non terminal X à expanser et les k premiers caractères de l'entrée, l'expansion  $X \to \beta$  à effectuer (en anglais on parle de top-down parsing)

supposons k = 1 par la suite et notons T(X, c) cette table

en pratique on suppose qu'un symbole terminal # dénote la fin de l'entrée, et la table indique donc également l'expansion de X lorsque l'on atteint la fin de l'entrée

# fonctionnement de l'analyse

on utilise une pile qui est un mot de  $(N \cup T)^*$ ; initialement la pile est réduite au symbole de départ

à chaque instant, on examine le sommet de la pile et le premier caractère c de l'entrée

- ullet si la pile est vide, on s'arrête; il y a succès si et seulement si c est #
- si le sommet de la pile est un terminal a, alors a doit être égal à c, on dépile a et on consomme c; sinon on échoue
- si le sommet de la pile est un non terminal X, alors on remplace X par le mot  $\beta = \mathcal{T}(X,c)$  en sommet de pile, le cas échéant, en empilant les caractères de  $\beta$  en partant du dernier; sinon, on échoue

prenons cette grammaire des expressions arithmétiques et considérons la table d'expansion suivante

		+	*	(	)	int	#
-	Ε			TE'		TE'	
-	E'	+ <i>TE</i> ′			$\epsilon$		$\epsilon$
	T			FT'		FT'	
	T'	$\epsilon$	*FT'		$\epsilon$		$\epsilon$
	F			( <i>E</i> )		int	

(on verra plus loin comment construire cette table)

## illustrons l'analyse descendante du mot

	+	*	(	)	int	#
Ε			TE'		TE'	
E'	+ <i>TE</i> ′			$\epsilon$		$\epsilon$
T			FT'		FT'	
T'	$\epsilon$	*FT'		$\epsilon$		$\epsilon$
F			( <i>E</i> )		int	

pile	entrée
Ε	int+int*int#
E'T	$\mathtt{int+int*int}\#$
E'T'F	$\mathtt{int+int*int}\#$
E'T'int	$\mathtt{int+int*int}\#$
E'T'	+ int * int #
E'	+ int * int #
E' T+	+int $*$ int $\#$
E'T	$\mathtt{int*int}\#$
E'T'F	$\mathtt{int*int}\#$
E'T'int	$\mathtt{int*int}\#$
E'T'	*int $#$
E'T'F*	*int $#$
E'T'F	$\mathtt{int} \#$
E'T'int	$\mathtt{int} \#$
E'T'	#
E'	#
$\epsilon$	#

un analyseur descendant se programme très facilement en introduisant une fonction pour chaque non terminal de la grammaire

chaque fonction examine l'entrée et, selon le cas, la consomme ou appelle récursivement les fonctions correspondant à d'autres non terminaux, selon la table d'expansion

(c'est ce que nous avons fait au début du cours)

faisons le choix d'une programmation purement applicative, pour changer, où l'entrée est une liste de lexèmes du type

```
type token = Tplus | Tmult | Tleft | Tright | Tint | Teof
```

on va donc construire cinq fonctions qui « consomment » la liste d'entrée

```
val e : token list -> token list
val e': token list -> token list
val t : token list -> token list
val t': token list -> token list
val f : token list -> token list
```

et la reconnaissance d'une entrée pourra alors se faire ainsi

```
let accept 1 =
  e 1 = [Teof]
```

les fonctions procèdent par filtrage sur l'entrée et suivent la table

```
let rec e = function
  | (Tleft | Tint) :: _ as m -> e' (t m)
  | _ -> error ()
```

```
and e' = function
  | Tplus :: m -> e' (t m)
  | (Tright | Teof) :: _ as m -> m
  | _ -> error ()
```

```
and t' = function
  | (Tplus | Tright | Teof) :: _ as m -> m
  | Tmult :: m -> t' (f m)
  | _ -> error ()
```

```
    | + | * | ( | ) | int | # |

    | F | | (E) | int |
```

#### remarques

- la table d'expansion n'est pas explicite : elle est dans le code de chaque fonction
- la pile non plus n'est pas explicite : elle est réalisée par la pile d'appels
- on aurait pu les rendre explicites
- en pratique, il faut aussi construire l'arbre de syntaxe abstraite

## construire la table d'expansion

reste une question d'importance : comment construire la table?

l'idée est simple : pour décider si on réalise l'expansion  $X \to \beta$  lorsque le premier caractère de l'entrée est c, on va chercher à déterminer si c fait partie des **premiers** caractères des mots reconnus par  $\beta$ 

une difficulté se pose pour une production telle que  $X \to \epsilon$ , et il faut alors considérer aussi l'ensemble des caractères qui peuvent suivre X

on a justement vu la semaine dernière comment calculer FIRST et FOLLOW

# construire la table d'expansion

à l'aide des premiers et des suivants, on construit la table d'expansion  $\mathcal{T}(X,a)$  de la manière suivante

pour chaque production  $X \to \beta$ ,

- on pose  $T(X,a) = \beta$  pour tout  $a \in FIRST(\beta)$
- si  $\text{NULL}(\beta)$ , on pose aussi  $T(X, a) = \beta$  pour tout  $a \in \text{FOLLOW}(X)$

## exemple

	+	*	(	)	int	#
Ε			TE'		TE'	
E'	+ <i>TE'</i>			$\epsilon$		$\epsilon$
T			FT'		FT'	
T'	$\epsilon$	*FT'		$\epsilon$		$\epsilon$
F			( <i>E</i> )		int	

# grammaire LL(1)

## Définition (grammaire LL(1))

Une grammaire est dite LL(1) si, dans la table précédente, il y a au plus une production dans chaque case.

LL signifie « Left to right scanning, Leftmost derivation »

exemple : la grammaire du transparent précédent est LL(1)

### contre-exemple

$$E \rightarrow E + T \qquad \text{FIRST}$$

$$| T \qquad | T \qquad | F \qquad$$

	+	*	(	)	int	#
Ε			E+T/T		E+T/T	
T			T*F/F		T*F/F	
F			( <i>E</i> )		int	

## de manière générale

une grammaire **récursive gauche**, *i.e.* contenant des productions de la forme

$$\begin{array}{ccc} X & \to & X\alpha \\ & \mid & \beta \end{array}$$

ne sera jamais LL(1)

en effet, les FIRST seront les mêmes pour ces deux productions (quel que soit le mot  $\beta$ )

#### solution

il faut supprimer la récursion gauche, par exemple comme ceci

$$\begin{array}{ccc} X & \to & \beta \, X' \\ X' & \to & \alpha \, X' \\ & \mid & \epsilon \end{array}$$

#### de même

si une grammaire contient

$$X \rightarrow a\alpha$$
  
 $\mid a\beta$ 

elle ne sera pas LL(1)

#### solution

il faut factoriser les productions qui commencent par le même terminal (factorisation gauche)

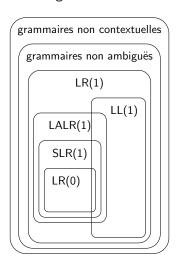
$$\begin{array}{ccc} X & \to & \mathbf{a} \, X' \\ X' & \to & \alpha \\ & \mid & \beta \end{array}$$

la grammaire « de LISP »

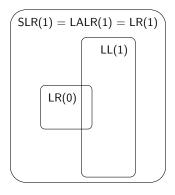
est-elle LL(1)?

#### hiérarchies

#### grammaires



#### langages



#### conclusion

les analyseurs LL(1) sont relativement simples à écrire (cf TD de cette semaine)

mais ils nécessitent d'écrire des grammaires peu naturelles

#### pour autant...

beaucoup de compilateurs utilisent une analyse descendante écrite à la main

#### exemples:

- javac ( $\approx$  3 kloc de code Java)
- rustc (pprox 16 kloc de code Rust)
- gcc ( $\approx$  25 kloc de code C++)

indentation comme syntaxe

dans certains langages, l'indentation (blancs de début de ligne, alignement vertical) est utilisée pour définir la syntaxe

#### exemples:

- Python
- Haskell
- Purescript

l'idée n'est pas neuve (Landin, 1966)

en Python, l'indentation définit la structure de bloc

```
while q > 0:
    if q % 2 == 1:
        r += p
    p *= 2
    q //= 2
```

l'analyseur lexical introduit des lexèmes NEWLINE (fin de ligne), INDENT (quand l'indentation augmente) et DEDENT (quand elle diminue)

et la grammaire du langage les utilise

```
statement:
| IF expression COLON suite
| WHILE expression COLON suite
...
suite:
| statement NEWLINE
| NEWLINE INDENT statement+ DEDENT
...
```

en particulier, elle peut être écrite avec un outil de type yacc (cf TD 2)

#### la suite

- TD 5
  - analyseur LL(1)
  - aujourd'hui et jeudi 9 novembre

- prochain cours vendredi 10 novembre
  - typage